

144273

~~Ba/6~~

**Observations Ornithologiques
dans la Réserve du Zwin à Knokke-s-Mer
entre le 1.X.1959 et le 28.II.1961**

par

**le Comte LIPPENS
Th. ROBYNS de SCHNEIDAUER**

Extrait

• Le Gerfaut - De Giervalk » 1961, fasc. - afl. II
Revue belge d'ornithologie
rue Vauthier, 31, Bruxelles.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES
DANS LA RESERVE DU ZWIN A KNOCKE-S-MER
ENTRE LE 1.X.1959 ET LE 28.II.1961

par le Comte LIPPENS et Th. ROBYNS de SCHNEIDAUER

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES. — En 1958 et 1959, de grands travaux ont été effectués au Zwin. La digue internationale a été relevée de près de 3 m et fortement élargie, tant en territoire belge qu'en territoire hollandais. Pour exécuter ce travail, des milliers de mètres cubes d'argile et de sable furent prélevés dans la partie belge du Zwin et une succession de trois grands étangs, parsemés d'îles, a été réalisée. A d'autres endroits, l'argile a été enlevé sur une faible profondeur ce qui forma quelques mares peu profondes. Cet ensemble est relié par des chenaux dans lesquels l'eau de mer pénètre plusieurs fois par mois, apportant avec les marées une infinité de crevettes et de petits poissons ainsi qu'un riche plancton. Les eaux alluvionnaires de l'Escaut portent de l'argile en suspension; cet argile en se déposant forme un milieu riche de toutes sortes d'animalcules aquatiques très recherchés par les échassiers. Les grands étangs ont une profondeur maximum de 8 m et sont actuellement très peuplés d'anguilles, de crabes, de plies et d'autres poissons, ce qui attire de plus en plus les palmipèdes plongeurs.

Tout ce travail a été exécuté de façon à rendre le site le plus favorable possible aux oiseaux. J'ai suivi les opérations de très près et grâce à la collaboration du Service des Ponts et Chaussées et à celle des entrepreneurs, une série d'aménagements a été réalisée qui donnera des résultats ornithologiques sans doute sensationnels dans les années à venir. Ainsi plusieurs îles d'argile, un peu surélevées afin d'être à l'abri des marées moyennes d'été, ont été construites et une grande île d'environ 2.500 m² de sable, mêlé de coquillages, a été aménagée. Afin que le sable ne s'envole pas, on a placé des fagots et on a planté de l'oyat sur la périphérie. Dès le premier été, des Avocettes, des Pluviers à collier interrompu, des Sternes naines et un Goéland argenté ont niché dans ce biotope.

Cette période d'octobre 1959 à mars 1961 nous a donc donné la première saison de nidification depuis les travaux et deux hivers fort dissemblables: si les hivers 1959-1960 et 1960-1961 ont été caractérisés tous deux par une température clémente, le premier était un hiver sec, c'est-à-dire que le niveau des eaux était très bas dans les marais et prairies de Flandre, tandis que le second était un hiver exceptionnellement

pluvieux, suivi d'inondations. Le niveau des eaux du Zwin est constant, puisque alimenté par la mer et, les années sèches, le nombre de canards hivernant est très élevé puisqu'ils ne trouvent pas de séjour diurne ailleurs, alors que les années humides ces mêmes oiseaux trouvent dans le «hinterland» de grandes étendues d'eau où ils sont parfaitement en sécurité.

NIDIFICATION DANS LE ZWIN ET DANS LES DUNES ENVIRONNANTES EN 1960. — Cette réserve si riche en oiseaux nicheurs (104 espèces) a enregistré trois nouveaux cas de nidification : le Goéland argenté (*Larus argentatus*), la sterne Pierre-Garin (*Sterna hirundo*) et le serin Cini (*Serinus serinus*), ce qui porte le nombre d'espèces nidificatrices à 107.

Les oiseaux habituels paraissent aussi considérablement augmenter en nombre. Ainsi il y eut 54 nids d'Avocettes (*Recurvirostra avosetta*) dont 40 dans le Zwin et 14 dans les marais environnants ; 20 nids de mouettes Rieuses (*Larus ridibundus*), 29 nids d'Huitriers (*Haematopus ostralegus*), 5 couples de sternes Pierre-Garin (*Sterna hirundo*), environ 40 nids de Tadornes (*Tadorna tadorna*).

Malheureusement, le printemps fut très froid au moment des éclosions et de nombreux poussins d'échassiers et d'anatidés périrent. Certains oiseaux firent alors des secondes pontes parfois fort tardives. Ainsi j'ai observé une couvée de canards Souchets (*Spatula clypeata*) encore inapte à voler le 20.VIII.1960 ; les oiseaux avaient donc dû éclore vers le 15.VII.

Certains oiseaux, dont les nids avaient sans doute été détruits ailleurs, ont découvert le site nouveau du Zwin et sont venus y établir leur seconde ponte. Ainsi les sternes Pierre-Garin commençaient à couvrir le 12.VI et le nombre d'Avocettes était plus important en juin qu'en mai.

ANATIDÉS. — L'hiver 1959 nous a amené beaucoup de canards depuis octobre jusqu'en mars. Ainsi, le 10.XII, j'ai compté 2 000 canards Siffleurs (*Mareca penelope*), 750 Col-verts (*Anas platyrhynchos*) et 500 Sarcelles d'hiver (*Nettion crecca*) ainsi que 6 Garrots (*Glaucionnetta clangula*), quelques Pilets (*Dafila acuta*), Souchets (*Spatula clypeata*) et Tadornes. Le nombre de ces derniers canards augmenta de façon sensible dès la fin du mois de décembre pour atteindre un nombre dépassant la centaine. A noter que les Tadornes n'hivernaient pas (ou en nombre très réduit) sur le Zwin avant les travaux.

En hiver 1960, le nombre d'anatidés fut moins important, comme dit plus haut, à cause des inondations dans l'«hinterland». Ce n'est que lorsque ces eaux furent fermées par une petite gelée de -7°C , qui nous atteignit en janvier 1961, que tout à coup le nombre d'oiseaux augmenta considérablement au Zwin.

En hiver 1961, les eaux des étangs du Zwin s'étant colonisées de poissons et d'autres animaux d'eau salée, les canards plongeurs firent leur apparition: Garrots, Morillons, Milouins, Eiders (en octobre), Harles huppés, Piettes, Macreuses. On put également observer pendant tout l'hiver plusieurs Grèbes huppés, Castagneux, Plongeurs à gorge noire.

Les oies par contre n'apprécient pas le caractère salé du Zwin qui est pourtant une schorre type, donc favorable aux Oies cendrées, bernaches Nonnette et Cravant. Les observations sont très faibles: quelques observations de bernaches Cravant (*Branta b. bernicla*) furent faites au Zwin et sur le bout des brise-lames à proximité: une le 5.XI.1959, sept le 17.II.1960, huit du 2 au 8.IV, deux le 28.IV et une le 11.XII. Une Oie cendrée en décembre (*Anser a. anser*), une en janvier 1961. Une Oie à front blanc (*Anser a. albifrons*) en janvier 1961. Une bernache Nonnette (*Branta leucopsis*) en février 1961. Le biotope fort avantage par les travaux se trouve amélioré et il est possible d'avancer le facteur de non connaissance des lieux par les oies dites «de schorre».

HIVERNAGE. — Les deux derniers hivers étant particulièrement doux et le site du Zwin étant devenu très favorable aux échassiers, on a pu constater l'hivernage d'espèces jamais notées auparavant à cette époque. Ainsi du 15.X jusqu'au 25.XII.1959, une soixantaine de Combattants (*Philomachus pugnax*) et un Chevalier à pattes vertes (*Tringa nebularia*). Un Chevalier à pattes vertes le 17.XII.1960 et cinq sujets depuis le 4.I jusqu'au 1.III.1961. Une douzaine de Bécasseaux minute (*Calidris minuta*) tout l'hiver 1960-1961 (un sujet pour identification fut remis à l'Institut Royal des Sciences Naturelles le 22.I.1961). Egalement quelques Avocettes résidèrent presque tout l'hiver. Le Zwin devient aussi un important relais et lieu d'hivernage pour le Courlis. Le 14.II.1961, j'ai estimé leur nombre à 1 600 sujets. Le temps très doux de ce mois de février 1961 a provoqué une sorte de migration précoce tout à fait exceptionnelle. Le 17.II.1961, par vent de S.-E., température de + 14°C et temps brumeux, des milliers de Vanneaux, de Pluviers dorés, de mouettes Rieuses, de Courlis, plusieurs bandes de Combattants, de grands Gravelots, de Bécasseaux variables volaient vers le Nord.

Encore une observation curieuse concernant les Râles d'eau (*Rallus aquaticus*): les creux des dunes sont couverts d'argousiers épineux pouvant atteindre 2 à 3 mètres de hauteur. Or, par cet hiver 1960-1961 si humide, la plupart de ces fonds de dunes, sont inondés. Ce biotope nouveau a donné abri depuis octobre jusqu'à mars à de très nombreux Râles d'eau. J'estime le chiffre des hivernants à plus de 150 sujets.

ESSAI D'ACCLIMATATION. — Dans la réserve du Zwin, on a réussi depuis trois ans à élever certains oiseaux auxquels on laisse la liberté la plus

totale : quelques Hérons, une quinzaine de Chipeaux et une importante troupe de plus de cinquante Oies cendrées (*Anser anser*). L'espoir subsiste de voir ces oiseaux étendre leur habitat en dehors de la réserve. Ces anatidés et échassiers gardant des attitudes naturelles, sont de précieux spécimens servant entre autres aux études du comportement des espèces.

BAGUEMENT. — La réserve du Zwin, organisée conjointement avec celle de Meetkerke près de Bruges, constitue un important centre de recherches ornithologiques dans lequel un grand nombre d'oiseaux a été bagué.

De 1950 à 1960, 34 791 oiseaux furent bagués. En 1960, 3 435 parmi lesquels les plus nombreux furent les anatidés (1 792), les Corlieux, *Numenius phaeopus* (114); les Linottes à bec jaune, *Acanthis flavirostris* (272), les Bruants des neiges, *Plectrophenax nivalis* (107), etc.

Inutile de dire que de très intéressantes reprises ont été effectuées (cf. *Le Gerfaut*) parmi lesquelles la plus spectaculaire est certes celle d'un Corlieu bagué au Zwin le 3.V.1957 et tué près de Monrovia (Liberia), en Afrique occidentale, le 15.I.1961.

Observations particulières

Egretta garzetta (L.). — Du 11 au 13.V.1960, une Garzette a résidé au Zwin. Elle était très farouche et il s'agissait certainement d'un oiseau sauvage.

Ciconia nigra (L.). — Deux Cigognes noires ont été observées au Zwin le 13.VIII.1960 (*Le Gerfaut* 1960, fasc. IV, p. 197).

Platalea leucorodia L. — Le Zwin est devenu un véritable relais pour les Spatules. En mars, avril et mai 1960, on en vit à plusieurs reprises. A partir du 20.VII jusqu'au 12.IX, il y en avait presque tous les jours en nombre variant d'un à sept sujets.

Phoenicopterus ruber L. — Un Flamant rose a été observé le 29.IX et à nouveau le 23.XI.1960. Il s'agit probablement du même individu qui fut plusieurs fois rencontré au Braekman et à Oostburg en Zélande.

Olor columbianus bewickii (YARR). — Six Cygnes de Bewick se sont posés au Zwin le 10.II.1960.

Branta bernicla (L.). — Voir plus haut (bernaches Cravant) sous le paragraphe consacré aux anatidés.

Netta rufina (PALL.). — Trois Nettés ♂♂ en plumage nuptial et 2 ♀♀ ont été observées le 19.II.1961 à proximité du Zwin et les 23 et 28.II sur un des étangs d'eau de mer du Zwin. Ces cinq oiseaux se nourrissaient en compagnie de Tadornes. C'est la première observation jamais faite à Knokke jusqu'à présent.

Glaucionnetta clangula (L.). — Le Garrot qu'on ne voyait jadis que par très grands froids est devenu un hivernant régulier au Zwin (y compris le mâle); même remarque pour le harle Piette (*Mergellus albellus*).

Somateria mollissima (L.). — Les 16 et 18.X, quatre et six Eiders se tenaient sur un des étangs. Ils semblaient se nourrir de crabes qu'ils capturaient en plongée (KOOPMAN, *Wielewaal* 1961, p. 21).

Crex crex (L.). — Un Râle des genêts dans les dunes le 5.X.1960.

Rallus aquaticus (L.). — Voir paragraphe (Râle d'eau) consacré à l'hivernage.

Pluvialis apricarius (L.). — Le Pluvier doré fut très nombreux tout l'hiver.

Migration tardive d'une douzaine de sujets le 23.V et retour précoce de 60 sujets le 17.VII.1960.

Megalornis grus (L.). — Une Grue cendrée au Zwin du 25 au 28.IV.1960.

Phalaropus fulicarius (L.). — Un Phalarope à bec large après une tempête, le 22.IX.1960.

Calidris minuta (LEISLER) et *Calidris temminckii* (LEISLER). — Ces deux Bécasseaux furent anormalement nombreux à la fin de l'été et en automne. Parfois plus de 200 au Zwin et de 40 à 60 dans un petit marais à proximité. Quelques Bécasseaux minute sont demeurés pendant tout l'hiver (voir le paragraphe consacré à l'hivernage).

Tringa erythropus (PALL.). — Quelques sujets de chevalier Arlequin ont résidé tout l'hiver. Le 26.I.1961 par -7°C j'ai observé quatre de ces oiseaux volant avec leurs pattes entièrement repliées sous la queue ce qui leur donnait un air trapu et une silhouette extraordinaire.

Numenius phaeopus (L.). — Je pense que le Zwin est le seul endroit où les Corlieux aient été bagués en assez grand nombre (525 ces dernières années). Le baguement nous fait connaître l'origine de ces oiseaux dont les lieux de nidification se situent autour de la mer Blanche dans l'extrême nord de l'Europe et dont l'hivernage se fait en Afrique tropicale occidentale (Liberia). Voir paragraphe consacré au baguement.

Stercorarius pomarinus (TEMM.). — Deux exemplaires de Labbe pomarin ont été observés au Zwin après une tempête le 20.IX.1960, un sujet en phase claire et un sujet en phase sombre. Ce dernier est resté au Zwin jusqu'au 25 et c'était un spectacle magnifique de le voir poursuivre les mouettes Rieuses et les Mouettes pygmées très nombreuses à ce moment. Le vol très puissant de ce labbe rappelle celui du faucon Pélerin.

Larus argentatus PONTOPP. (Goéland argenté).

Larus marinus L. (Goéland marin).

Larus fuscus L. (Goéland brun).

Un millier de ces oiseaux ont passé le printemps et l'été dans le Zwin. La plupart partaient le matin vers Zeebrugge ou vers les dépôts d'immondices de Westkapelle et de Bruges et revenaient dans la soirée pour dormir sur les îlots du Zwin. Leur présence devient une véritable nuisance car ils ont détruit une quantité de couvées et de poussins.

Larus minutus PALL. — Plus de cinquante Mouettes pygmée ont résidé près d'une semaine après la tempête du 20.IX.1960.

Apus melba (L.). — Un Martinet à ventre blanc a été très bien observé au Zoute le 3.IV.1960 par M. DE SMET DE NAEYER et plusieurs autres personnes. C'est la troisième observation connue pour la Belgique, la première ayant été faite à Noville-sur-Mehaigne, fin septembre 1886, la deuxième à Gonrioux/Couvin, le 16.IV.1954 (cf. *Le Gerfaut* 1954, p. 289). Depuis, une quatrième observation est venue s'ajouter : un sujet isolé en vol a été observé le 7.V.1961 à Pesche/Couvin par M^{lle} G. GOFFAUT.

Aegithalos caudatus (L.). — Depuis une couple d'années plusieurs nids de Mésange à longue queue ont été constatés dans les jardins des villas. En 1960 un nid fut en outre trouvé dans la dune à 200 m environ de la plage.

Acanthis flavirostris (L.). — Un effort tout spécial a été fait pour baguer des Linottes à bec jaune sur le comportement desquels une étude a été entreprise par les stations de baguement de Helgoland et de Leiden. En 1960 nous avons bagué 272 de ces oiseaux et précédemment 419 ce qui fait un total de 691. Une dizaine d'oiseaux bagués précédemment à Helgoland et une dizaine à Leiden ont été pris et relâchés au Zwin. De même ces stations étrangères ont déjà contrôlé une vingtaine de nos oiseaux. La plupart de ces reprises concernent des oiseaux bagués ici en novembre et décembre 1959 et repris en migration en mars 1960 le long de la côte allemande sur la mer du Nord autour de Bremerhaven, Emden et dans le Slesvig Holstein.

Au Zwin ces oiseaux se nourrissent principalement des graines du statice des limons. Lors de fortes marées ils sont sans doute chassés hors des «schorres» de Zélande car leur nombre s'accroît alors ici très rapidement. Le 3.I.1960, après une forte marée, il y en avait plus de 800 dans le Zwin. Nous en avons capturé 60 à cette date dont 20 avaient été bagués ici en novembre 1959. Ces oiseaux sont perpétuellement en mouvement et doivent quitter le Zwin à tout moment pour aller boire à quelque abreuvoir ou flaqué d'eau douce dans les polders. Le soir aussi ils quittent le Zwin et beaucoup vont dormir dans les roseaux d'un marais avoisinant. Les premiers sujets arrivent ici en octobre et les derniers nous quittent environ pendant la première quinzaine de mars. En 1960, il y en avait encore quelques-uns le 20.III.

En 1959-1960 la migration fut exceptionnellement abondante, non seulement le long du littoral mais aussi à l'intérieur du pays. Au Zwin il y en eut à certain moment près de mille. M. R. ARNHEM qui bague près de la rade de Zeebrugge m'a communiqué qu'à cet endroit le 22.XI.1959, il estimait le nombre de Linottes à bec jaune comme variant entre 800 et 2 000. Le 19.XII.1959, il a vu environ 1 200 sujets dont il en a bagué 136. Le lendemain le nombre était tombé à 500 exemplaires; le 10.I.1960 il ne restait que 30 sujets; mais le 3.II le nombre d'hivernants était remonté à 1 500. Au Zwin le chiffre dépasse rarement un millier.

Serinus serinus (L.). — Comme dit au paragraphe consacré à la nidification, plusieurs couples de Serin cini ont niché en été 1960 dans les jardins des villas; l'extension de l'habitat du Cini le long du littoral paraît générale. M. A. ROOTS me signale que 3 couples ont niché à Koksijde.

Calcarius lapponicus (L.). — Un groupe d'environ 75 Bruants lapons a passé tout l'hiver au Zwin; les derniers sont partis vers le 15.III.

Plectrophenax nivalis (L.). — Un grand effort fut également fait pour baguer des Bruants des neiges: 107 furent bagués en 1960. Nous avons repris et relâché deux oiseaux bagués précédemment le long de la côte est de l'Angleterre et de l'Ecosse. Contrairement aux Linottes à bec jaune qui paraissent venir du nord de l'Europe via la plaine baltique, nos Bruants des neiges hivernant ici semblent venir via l'Angleterre de l'Islande ou du Groenland (?). Le nombre maximum observé au Zwin n'a jamais dépassé une centaine. Ceux qui se cantonnent sont très familiers et peuvent être recapturés tous les jours au même endroit. En 1960, les premiers sujets furent observés le 22.IX ce qui est fort tôt. La date habituelle est fin octobre. En 1959, le dernier sujet avait été aperçu au Zwin le 2.III.

NASCHRIFT

Vogelkundige Waarnemingen in het Zwinreservaat

De meeste vogelreservaten in West-Europa zijn gekenmerkt door het bezit van reusachtige vogelkolonies. Deze massa vogels maakt ze bijzonder spectaculair en populair. Het Zwinreservaat heeft tijdens het broedseizoen die machtige vestigingen niet, maar daar tegenover is het te rangschikken bij dezulke die voor de vrij geringe oppervlakte wel de grootste verscheidenheid aan broedvogels en aan trekkers-wintervogels kan bieden. Uitgravingen voor het ophogen der dijken heeft Graaf LIPPENS in de mogelijkheid gesteld nieuwe broedbiotopen aan te leggen die in het midden thuishoren en waardoor kortelings het aantal broedvogels nog zal toenemen. Ook wordt het gebied al meer en meer door de eenden en ganzen opgezocht wat het belang van het Zwinreservaat nog aanzienlijk zal doen groeien. Er wordt in de laatste jaren ook meer stelselmatig waargenomen en deze bijdrage is hiervan een eerste uitdrukking. Ik heb de indruk dat, dank zij de vrije vogelreservaten, we sterk onze achterstand op de buurlanden ophalen.

R. V.

IMPRIMERIE E. GUYOT, S. A.
rue Ransfort, 25, Bruxelles 8.
